

Planète RECYCLAGE

Journal d'entreprise de la maison Haldimann SA | novembre 2019

Haldimann SA Murten / Morat



Le recyclage de ferraille est une affaire de volume

Karl Kaufmann AG Recycling est une société du groupe Thommen comportant 13 entreprises de recyclage en Suisse et à qui Haldimann SA revend de la ferraille d'acier et de métaux non ferreux. En effet, seules les grandes entreprises sont capables de rivaliser en matière de commerce international de ferraille.

Les automobilistes qui empruntent l'autoroute menant de Berne à Fribourg peuvent apercevoir un terrain tout en longueur avec des montagnes d'épaves de voitures sur la gauche à hauteur de Thörishaus. Ce qui est visible sur ce terrain ne représente cependant qu'une partie des activités de Karl Kaufmann AG Recycling.

Seules les grosses entreprises sont capables de rivaliser sur le marché international

Tout a commencé avec la petite entreprise Thommen AG, située dans la commune de Kaiseraugst en Argovie. Ce négociant en ferraille opérant à l'origine à l'échelle régionale et disposant également d'un

entassement bien visible de carcasses de voitures est devenu à partir de l'an 2000 le grand groupe Thommen.

Les achats successifs d'un total de 13 entreprises de recyclage ont fait du groupe Thommen le plus important négociant en ferraille sur le marché suisse à l'heure actuelle. En 2015, le groupe fait l'acquisition de Metallum Group auquel appartenait également l'entreprise Karl Kaufmann AG et ses deux sites à Thörishaus et Givisiez avec une part de 50 %.

C'est ainsi qu'une petite entreprise en absorption a une grande.

À l'époque, les 50 % restants appartenaient déjà au groupe Thommen. L'entreprise Karl Kaufmann AG Recycling est donc devenue presque automatiquement une filiale à 100 % du groupe Thommen. Les 13 entreprises de recyclage continuent toutes à agir en tant qu'entreprises indépendantes au sein du groupe Thommen, avec chacune ses spécificités et prestations particulières. Elles se répartissent sur 11 sites en Suisse, du lac de Constance jusqu'en Valais. L'entreprise Immark AG située à Regensdorf, pionnière en matière de recyclage électro-

nique (voir à ce sujet le rapport publié dans notre journal d'entreprise en octobre 2014), en fait notamment partie.

Importance du positionnement sur le marché

Le site de Thörishaus utilise un shredder grande capacité alors que l'entreprise Halter Rohstoff AG à Bienne fait fonctionner une cisaille à ferraille. De telles prestations spécifiques sont importantes pour les différents fournisseurs de ferraille, car elles permettent de couvrir les besoins des clients comme ceux du groupe Thommen.

Et cela s'applique tout aussi bien à la ferraille d'acier qu'au recyclage des métaux non ferreux livrés.

Sur le marché mondial, le groupe Thommen opère en tant que vendeur. C'est le seul moyen de réussir à obtenir des prix rentables.

Alors que la London Metal Exchange (LME) est la place boursière qui établit les prix des métaux non ferreux, la ferraille d'acier est quant à elle soumise aux prix du marché mondial. Ceux-ci sont fixés en fonction de l'offre et de la demande, de la



Avant-propos

Chère lectrice, cher lecteur,

Le grand public en sait peu sur le recyclage de la ferraille d'acier et des métaux non ferreux. Depuis des années, nous collectons, trions et débarrassons des substances nocives la ferraille au sein du centre d'élimination de Löwenberg et la revendons à l'entreprise Karl Kaufmann AG Recycling sur son site de Thörishaus. Dans les articles du présent numéro, vous découvrirez ce qu'il advient de ces matériaux recyclables et le voyage que la ferraille effectue.

Depuis déjà deux ans, nous effectuons nos tournées avec le Futuricum 26E, notre véhicule de collecte intégralement électrique. Grâce à son déplacement à peine audible, au gain de temps quotidien et au confort accru pour toutes les parties prenantes, nous sommes absolument convaincus d'avoir fait le bon choix. Sans oublier que ce véhicule contribue à garantir un comportement plus respectueux de l'environnement ainsi que la protection de la santé et la sécurité au travail.

Certains partent, d'autres arrivent. Nous remercions nos deux collaborateurs qui nous quittent pour prendre une retraite méritée et souhaitons la bienvenue aux apprentis dans notre entreprise. Nous leur souhaitons à tous le meilleur pour l'avenir.

J'espère que les articles du présent numéro du journal Haldimann vous plairont également et je vous souhaite une agréable lecture.

Christian Haldimann



Ferraille d'acier, la matière première pour produire de l'acier nouveau

qualité et bien évidemment des talents de négociateur du négociant.

Les acteurs les plus importants sur le marché mondial de la ferraille d'acier sont la Chine et la Turquie. Pour la ferraille provenant d'Europe, la Turquie est de toute évidence le pays qui achète les quantités les plus élevées. Environ 80 % de la ferraille d'acier du groupe Thommen restent toutefois en Suisse et sont achetés par les deux aciéries restantes situées à Gerlafingen (Stahl Gerlafingen AG) et à Emmen (Swiss Steel AG). La quantité subsistante est rassemblée au port rhénan de Bâle et envoyée à Gand par bateau via le Rhin, où elle est ensuite transbordée sur de grands navires en direction de la Turquie. Les deux aciéries suisses travaillent uniquement avec de la ferraille d'acier pour la production d'acier nouveau. C'est à ce stade que les fours électriques à arc entrent en jeu.

La Suisse ne dispose pas de hauts fourneaux fonctionnant au minerai de fer et au coke.

Le besoin annuel des aciéries locales s'élève à environ 1,2 tonne de ferraille. C'est environ la même quantité de ferraille qui est produite annuellement en Suisse. Le pays est donc théoriquement autosuffisant en ce qui concerne la production d'acier. Les fluctuations de la demande en acier ainsi que les crises politiques et financières à l'étranger influencent constamment le prix de la ferraille et de l'acier, et donc la vente de ferraille d'acier.

Le commerce de la ferraille d'acier nécessite des collaborateurs expérimentés, astucieux et bien familiarisés avec les particularités du marché. Le groupe Thommen est présent sur ce marché avec un quatuor de collaborateurs dont fait également partie Georges Janett, le responsable du site de Thörishaus.

L'intégralité de la ferraille d'acier gérée par le groupe Thommen est consolidée par ce quatuor qui la revend ensuite sur le marché. L'entreprise Karl Kaufmann AG

Recycling apporte sa contribution avec une quantité d'environ 70 000 tonnes. Georges Janett connaît bien la situation du marché : « Il n'est pas toujours aisé de faire des affaires en Suisse, mais en Turquie, c'est encore une autre paire de manches. »

La qualité définit le prix

Depuis 15 ans, Haldimann SA est un client fiable de l'entreprise de Thörishaus. En tant que fournisseur de ferraille, Haldimann SA serait trop petite et devrait investir beaucoup d'argent dans les unités de traitement afin de pouvoir opérer indépendamment sur le marché mondial.

« Haldimann SA nous livre régulièrement de la ferraille de qualité irréprochable », indique le responsable du site.

Plus la ferraille livrée est propre et pure, plus le prix est élevé. Les prix du marché sont bien évidemment rémunérés. Cependant, la priorité est en particulier accordée à la prestation de services et à l'utilité pour le client.

Les négociants tels que le groupe Thommen sont totalement dépendants de la qualité élevée de la ferraille d'acier, mais bien entendu aussi de celle des métaux non ferreux. C'est la seule manière d'obtenir des prix rentables, le recyclage de la ferraille restant également à l'avenir une activité judicieuse et solide.



Georges Janett (à droite sur la photo), responsable du site de Thörishaus

Source des photos : Karl Kaufmann AG Recycling

Écologiques, puissants, et même électriques !

Après deux ans d'utilisation quotidienne, les responsables de Haldimann SA, les chauffeurs ainsi que les agents chargés du ramassage sont toujours aussi enthousiastes à propos du Futuricum 26E. Très confortable, silencieux et prêt à relever tous les défis du quotidien, le véhicule de collecte intégralement électrique accomplit son travail de manière fiable.

Le Futuricum 6x2, notre véhicule de collecte intégralement électrique, nous accompagne tous les jours dans notre travail depuis l'automne 2017. Il est silencieux, puissant et écologique. En bref, il a toutes les qualités que l'on peut attendre d'un véhicule alternatif.

L'initiative pionnière de Haldimann SA peut tout à fait être considérée comme une sorte d'épreuve de courage. En incorporant le Futuricum Collect 26E à son activité, l'entreprise s'est aventurée en terre inconnue et a intégré au trafic le premier véhicule de collecte intégralement électrique conjointement avec l'entreprise de développement et de construction Designwerk Products GmbH à Winterthour (voir à ce sujet l'article dans notre journal d'entreprise de novembre 2017).

Il roule, roule, roule

Ce qui valait jadis pour une voiture de tourisme de production allemande s'est avéré tout aussi correct pour le Futuricum.

Même s'il n'est en service que depuis deux ans, ce camion a prouvé qu'il était capable de gérer les situations quotidiennes de travail sans problème notable.

Sa grande fiabilité et son environnement de travail perçu comme très agréable ne font pas seulement le bonheur du directeur Christian Haldimann, mais également de tous les collaborateurs qui interagissent avec le véhicule. Tant les chauffeurs que les agents chargés du ramassage profitent de son niveau de bruit particulièrement faible pendant le travail. En fait, on ne peut même pas parler de bruit !

Le poids lourd fait l'unanimité auprès de tous : « Le véhicule est extrêmement silencieux et n'entraîne que peu de coûts énergétiques et d'entretien. » Dans l'ensemble, il représente une nouvelle avancée importante en matière de protection de la santé et de sécurité au travail.

Les chauffeurs, tout comme les agents chargés du ramassage, sont ravis du confort proposé et du gain de temps réalisé lors des tournées de collecte. À cet égard, le confort signifie aucune émission de gaz d'échappement et un déplacement presque silencieux. Le gain de temps est notamment dû au fait que le processus de pressage des matériaux collectés peut s'effectuer en déplacement sans nécessiter une puissance supplémentaire de la part du moteur comme sur les véhicules traditionnels.

Un investissement prometteur

La tendance à l'utilisation de véhicules électriques devrait se poursuivre au sein de la gamme des véhicules utilitaires. Bien évidemment, il convient de prendre en compte chaque domaine d'application. Dans ce cadre, le freinage régénératif (récupération de l'énergie électrique au freinage) joue un rôle crucial sur l'importance de son rayon d'action. Il est par conséquent indiqué d'adopter une conduite économique et de ne pas trop « appuyer sur le champignon ». La planification des tournées revêt également une importance décisive pour la consommation électrique, et donc pour l'autonomie.

Le véhicule électrique implique une certaine adaptation pour les agents chargés du ramassage qui amènent les conteneurs et les sacs à poubelles au véhicule et qui l'accompagnent sur les marches-pieds. L'accélération fulgurante par rapport aux véhicules fonctionnant avec des combustibles fossiles implique qu'ils fassent preuve d'une attention accrue et surtout qu'ils se tiennent fermement lors des déplacements.

Du point de vue technique comme organisationnel, l'utilisation d'un véhicule intégralement électrique a également ses avantages. Grâce au Futuricum, les arrêts et redémarrages permanents spécifiques



au ramassage engendrent quotidiennement un gain de temps d'environ 45 minutes par rapport aux véhicules de collecte traditionnels. La baisse de consommation de pneus constatée est également étonnante.

Parfait pour les zones résidentielles

Lorsque l'on est si silencieux, il faut redoubler d'attention afin de s'assurer que l'on est bien vu. Cet état de fait est bien connu des chauffeurs du Futuricum. Au début, les piétons étaient presque effrayés lorsqu'un camion orange surgissait quasiment de nulle part à côté d'eux. Une prudence accrue lors de la conduite et des manœuvres était et reste par conséquent primordiale si l'on souhaite que la population et les communes mandantes restent si favorables à l'égard de l'utilisation de véhicules de collecte électriques à l'avenir.

Néanmoins, la population s'est déjà habituée très rapidement à l'arrivée de ces « pattes de velours » écologiques dans le trafic local, et elle accueille les véhicules de collecte intégralement électriques de Haldimann SA avec bienveillance et un réel enthousiasme.

Connue pour ses efforts en matière d'écologie, la ville de Bâle a testé le Futuricum de Haldimann pendant toute une journée de ramassage au mois de mars de l'année passée. Manifestement, ce véhicule convainc également les autres villes dans son rôle de pionnier (voir à ce sujet l'article paru en mars 2018 dans la rubrique « Actualité » de notre site Internet). Le canton urbain doit se prononcer sur l'achat de 20 de ces véhicules.



Merci et tout de bon

Nous remercions ces deux collaborateurs de 65 ans pour leurs services dans notre entreprise et leur souhaitons le meilleur pour leur nouvelle tranche de vie.



Andreas Hodel
est parti à la retraite fin août 2019.



Walter Schwab
partira à la retraite
en décembre 2019.

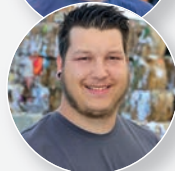


Nous félicitons ...

... de tout cœur nos apprentis et leur souhaitons plein succès pour l'avenir.



Tobias Gilgen
Spécialiste en transport routier
Meilleur apprenti du canton



Alessandro Koller
Recycleur
Prix GIME (Groupement des Industriels de Morat et Environs)

Mentions légales

Éditeur Haldimann SA
Grande Ferme 8
Case postale 242 – CH-3280 Morat
Tél. 026 411 95 00
Fax 026 411 95 01
www.haldimannag.ch

Rédaction daniel.soder.kommunikation,
Wengi b. Büren
www.ds-kommunikation.com

Mise en page Natacha Vioget, Cotterd

Impression Jordi AG, Belp